

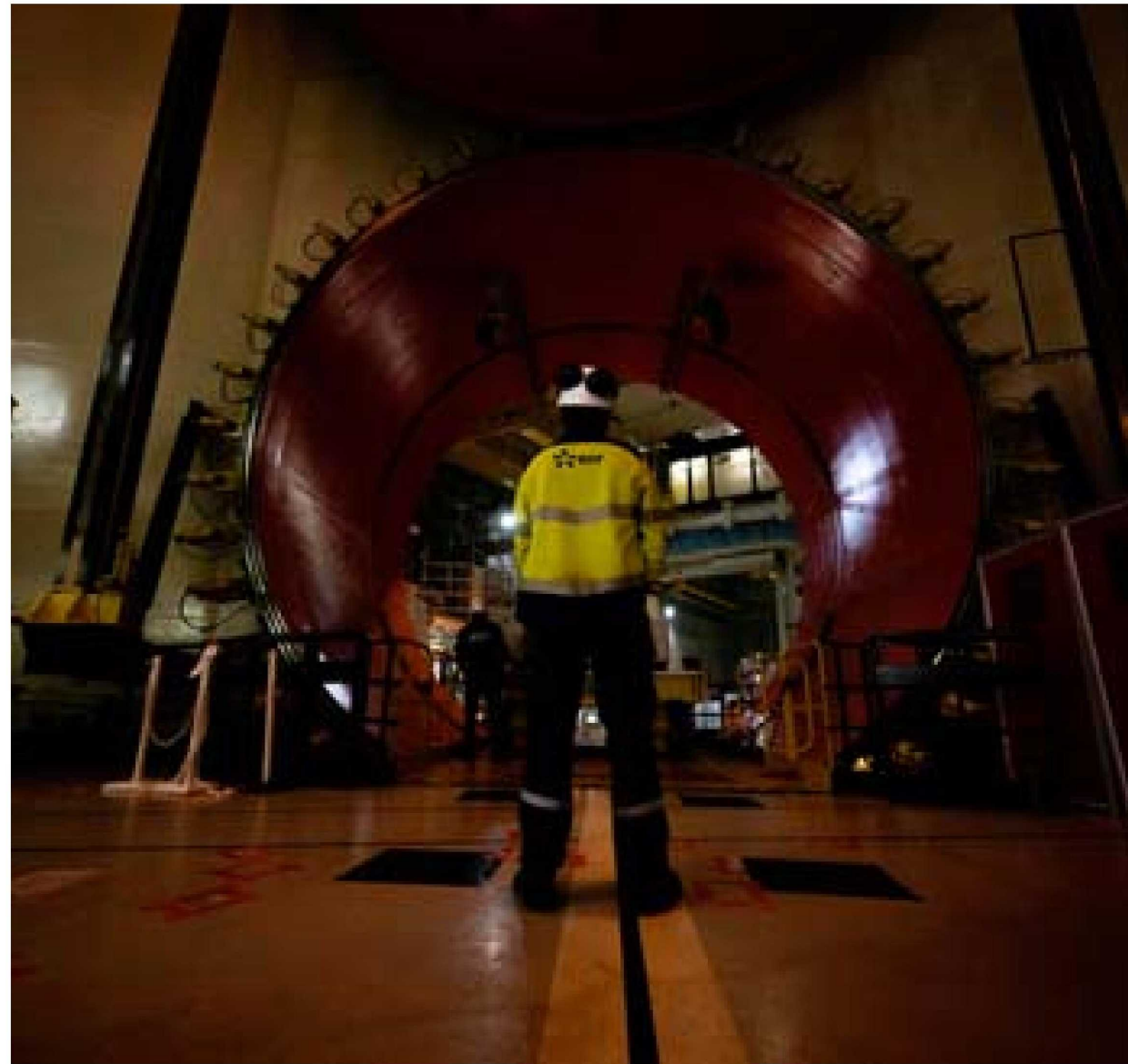
Feu vert à l'EPR de Flamanville avec 12 ans de retard

FRANCE

Le gendarme français du nucléaire vient d'autoriser la mise en service de l'EPR d'EDF de Flamanville.

À partir de là, EDF va commencer à charger le combustible nucléaire dans le réacteur, étape clé pour le lancement progressif de la production d'électricité prévu au cours de l'été, 12 ans après le calendrier prévu.

« Cette autorisation va permettre à EDF de commencer à charger le combustible dans le cœur du réacteur et ensuite d'engager la phase d'essais qui va se poursuivre » au cours des prochains mois, a indiqué Julien Collet, le directeur adjoint de l'Agence de sûreté nucléaire



Les coûts de construction et de mise en service ont quadruplé après 17 ans de chantier. PHOTO AFP

(ASN). Ces essais permettront notamment de « vérifier le bon comportement du cœur du réacteur » et « le bon fonctionnement des dispositifs de sûreté du réacteur », a expliqué M. Collet.

Le raccordement au réseau électrique (le « couplage ») n'interviendra en effet que dans quelques mois, une fois que le réacteur aura atteint 25 % de sa puissance, après une montée progressive par paliers. Ce n'est qu'en « fin d'année » que le réacteur devrait fonctionner et livrer ses électrons à 100 % de sa puissance, selon EDF.

EDF devra encore solliciter l'avis de l'ASN à trois reprises : « Avant de démarrer la réaction nucléaire », « au palier de puissance de 25 % puis au palier de puissance de 80 % », a indiqué M. Collet.

À l'heure où le gouvernement veut construire jusqu'à 14 réacteurs en France, le char-

gement du combustible est une étape décisive pour EDF et toute la filière, qui entendent tourner la page d'un chantier difficile de 17 ans, émaillé de multiples problèmes et dérapages budgétaires colossaux.

Si le démarrage se confirme à l'été 2024, il interviendra avec 12 ans de retard sur le calendrier de départ, pour une facture totale désormais estimée à 13,2 milliards d'euros, selon EDF, soit quatre fois le devis initial de 3,3 milliards.

Lancé en 1992 comme le fleuron de la technologie nucléaire, avec une collaboration initiale franco-allemande, la technologie du réacteur pressurisé européen (EPR) a été conçue pour relancer l'atome en Europe, après la catastrophe de Tchernobyl de 1986, en offrant une sûreté et une puissance accrues.

AFP